



## Revue d'histoire culturelle

XVIIIe-XXe siècles

7 | 2023

L'histoire culturelle de l'Europe centrale et orientale :  
des stéréotypes aux circulations

---

### Jean-Baptiste Malet, *La Capitale de l'humanité*

Paris, Bouquins, 2022

Chloé Maurel

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhc/6664>

DOI : 10.4000/rhc.6664

ISSN : 2780-4143

#### Éditeur

Association pour le développement de l'histoire culturelle

#### Référence électronique

Chloé Maurel, « Jean-Baptiste Malet, *La Capitale de l'humanité* », *Revue d'histoire culturelle* [En ligne],  
7 | 2023, mis en ligne le 15 décembre 2023, consulté le 22 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rhc/6664> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhc.6664>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Jean-Baptiste Malet, *La Capitale de l'humanité*

Paris, Bouquins, 2022

Chloé Maurel

---

## RÉFÉRENCE

Jean-Baptiste Malet, *La Capitale de l'humanité*, Paris, Bouquins, 2022, 368 p.

- 1 Dans cet ouvrage captivant qui ressemble à un récit d'enquête, Jean-Baptiste Malet, journaliste, lauréat du prix Albert-Londres en 2017 pour *L'Empire de l'or rouge*, se livre à des recherches archivistiques dans plusieurs pays d'Europe, ainsi qu'aux États-Unis, sur les traces d'un vaste projet universaliste, aujourd'hui oublié, celui de créer de toutes pièces une « capitale de l'humanité », un « Centre mondial de communication ».
- 2 L'idée est lancée au tournant du XX<sup>e</sup> siècle par deux utopistes, l'Américain Hendrik Christian Andersen et le Français, Ernest Michel Hébrard. Ces derniers ont en vue la construction d'une cité idéale de 26 kilomètres carrés. La presse de l'époque se fait l'écho de cette aspiration. Par exemple, *L'Illustration* évoque « le projet le plus gigantesque et tout ensemble, le plus harmonieux et le plus réalisable, qui soit sorti d'un cerveau humain ». Le *New York Times* souligne de son côté qu'Andersen a déjà dépensé 150 000 dollars et consacré neuf ans de travaux à ce projet. Andersen achève les plans de sa cité idéale en 1912 et lance une grande campagne de propagande pour promouvoir son projet. Sous le fascisme italien, le projet reçoit le soutien de Mussolini, qui, vers 1925, rencontre Andersen en audience privée. Admiratif, le Duce lui propose de lui céder un vaste terrain aux abords de Rome, pour la construction de cette « capitale de l'humanité ». Cependant, les plans restent vagues et la mise en pratique du projet se fait attendre, bien que cette entreprise utopique bénéficie alors du soutien de personnalités de poids, comme le sculpteur français Auguste Rodin et l'architecte autrichien Otto Wagner.

- 3 Par ailleurs, le projet s'insère dans le cadre de toutes les réflexions des médecins hygiénistes et des réformateurs sociaux qui, au début du XX<sup>e</sup> siècle, tentent de juguler l'insalubrité des villes et la vétusté des bâtiments d'habitation, en créant de nouveaux immeubles de logement, plus aérés, modernes et sains. La mode de la planification est également favorable au projet : en octobre 1910 a lieu se tient à Londres la « *Town Planning Conference* », grand colloque international consacré à la planification urbaine, réunissant les meilleurs architectes et ingénieurs en bâtiment du monde.
- 4 Les ambitieux plans des deux utopistes s'inscrivent aussi dans le grand mouvement pacifiste mondial qui a émergé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : après la Convention générale de la paix, premier rassemblement international pacifiste de l'Histoire, à Londres en 1843, puis le deuxième Congrès international de la paix, à Bruxelles en 1848, sont créées en 1867 la Ligue internationale et permanente de la paix, qui siège à Paris, et la Ligue internationale de la paix et de la liberté, basée à Genève. Quelques décennies plus tard, en 1891, est créé le Bureau international de la paix, qui existe toujours aujourd'hui. En 1889, le roman *Bas les armes !* de la pacifiste autrichienne Bertha von Suttner, première femme à recevoir le Prix Nobel de la Paix en 1906, marque les esprits. En 1902, l'éditeur multimillionnaire américain Edwin Ginn fonde une collection intitulée « La Bibliothèque internationale de la paix » et crée une « École internationale de la Paix ».
- 5 C'est dans ce contexte utopiste et universaliste qu'Andersen et Hébrard développent leur projet de capitale de l'humanité, en lien avec le Belge Paul Otlet. Ce dernier a fondé en 1895 un Office international de bibliographie, visant à recenser tout le savoir humain, grâce à un système pionnier de recensement et de traitement des données bibliographiques. Un proche ami d'Otlet, Henri La Fontaine, publie quant à lui en 1897 un ouvrage intitulé *Le Collectivisme*, dans lequel il préconise une collectivisation mondiale de la production, de la distribution et de la circulation des richesses. Une vingtaine d'années plus tard, en 1916, au cœur de la Première Guerre mondiale, La Fontaine publie *La Grande Solution*, essai dans lequel il appelle à la mise au point d'une langue universelle, mais aussi à la création d'une Constitution et d'un Parlement mondiaux, d'une banque universelle et d'une Cour de justice communes à l'ensemble des peuples.
- 6 Ainsi, l'on voit que ce projet visionnaire de création d'une « capitale de l'humanité », s'il a rapidement avorté et est finalement abandonné, s'inscrit dans un contexte historique précis, celui de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle où prolifèrent les initiatives utopistes, inspirées par le pacifisme et la philanthropie. Toutes ces initiatives ont pour point commun de viser au bien-être des peuples, à éliminer les guerres, et à unifier les sociétés, tout en construisant des villes modernes et en mettant en commun les richesses et les connaissances de l'esprit humain.
- 7 Même si ces différents projets n'ont jamais vu le jour, il est passionnant de retracer ainsi la généalogie des grandes entreprises humanistes et universalistes qui ont pu, en quelque sorte, inspirer et préfigurer les grandes organisations internationales, comme la Société des Nations dans l'entre-deux-guerres, puis l'ONU et ses différentes agences spécialisées depuis 1945.

---

AUTEURS

**CHLOÉ MAUREL**

SIRICE